L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 8 JUIN.

FRANCE.

On écrit de Versailles, le 31 mai :

Dans les cercles parlementaires, on prévoit que la discussion du projet concernant les nouvelles lignes concédées à la Compagnie de Lyon ne sera pas terminée avant la fin de la semaine prochaine.

L'Assemblée se réunira seulement demain dans ses bureaux pour nommer la commission du budget de 1876.

Elle fixera, aujourd'hui, probablement à lundi, la nomination de la nouvelle commission des Trente. Cette nomination doit avoir lieu en séance publique et au scrutin de liste, mais on croit qu'il sera préalablement convenu qu'après le troisième tour de scrutin il suffira de la majorité relative pour être élu.

On a distribué aujourd'hui :

1° Un rapport fait au général Pélissier, au nom de la commission de l'armée, chargée d'examiner le projet de loi destiné à déterminer les conditions suivant lesquelles les Français domiciliés en Algérie seront soumis au service militaire.

2° Un projet de loi présenté par les ministres de la guerre et des finances ayant pour objet d'accorder à M. Feray-Bugeaud d'Isly, petit fils du maréchal, une pension de 6,000 francs;

3° Un amendement de M. Léopold Limayrac au projet de loi organique sur les élections des sénateurs, qui propose de rédiger ainsi l'article 16 :

"Le vote est obligatoire. Tout électeur qui, sans motif légitime, n'aura point pris part au scrutin, sera puni d'une amende de 5 francs au moins et de 100 francs au plus. Les excuses seront reçues et les peines prononcées par le juge de paix ;"

4° Et un amendement de M. Chaper au même projet modifiant ainsi l'article 20:

"Sur les 75 sénateurs qui doivent être élus par l'Assemblée nationale, 50 au moins sont choisis en dehors de cette Assemblée. Il en est pris au moins 15 dans l'armée de terre, 5 dans l'armée de mer, 5 dans le clergé, 15 dans la magistrature et 10 dans l'Institut.

"L'Assemblée nationale procède à l'élection de ces cinquante sénateurs en séance publique, au scrutin de liste et catégorie par catégorie, dans l'ordre indiqué ci-dessus.

"Elle procède ensuite dans les mêmes formes à l'élection des vingt cinq sénateurs qui peuvent être pris parmi ses membres."

— Nous croyons savoir que les habiles du parti de l'Appel au peuple seraient assez disposés à renouveler le pèche de Méntimontant. M. Raoul Duval est toujours prêt. Mais une compétition à laquelle il aurait dû s'attendre s'élèverait à l'encontre du dévouement de ce jeune orateur. M. Amigues serait mal satisfait si ne veut pas qu'on lui prenne son auditoire.

Or, il faut compter avec ce démagogue césarien qui entraîne à sa suite la "queue" du parti et n'entend pas se la couper. Il y a des incrédules qui ne veulent point admettre la réalité de cette queue et la prétendent artificielle et factice: ce n'est pas notre affaire. Ce qu'il nous reste à dire, c'est qu'on en aurait appelé des deux parts au jugement de M. Rouher. Salomon aurait proposé de diviser l'enfant en deux. Les deux orateurs auraient accepté ce partage.

Ainsi sorte que désormais les amants de l'éloquence seraient assurés d'avoir toujours deux fêtes au lieu d'une. Quand M. Duval aura parlé le dimanche à Méntimontant, il devront leur pour certain que M. Amigues réparlera le jeudi à Belleville. Seulement l'avantage pourrait bien rester, au moins pour un temps à M. Duval dans cette lutte patriotique. Nous avons, en effet, lieu de croire que M. Amigues ne tardera point à se rendre en Corse, où il appellera le soin de rétablir les affaires électorales de M. Rouher, déplorablement ruinées dans l'île par l'influence jérômiste.

Echo.

LYON PORT DE MER. — Un vaste projet est en ce moment à l'étude pour faire de Lyon un port de mer par le moyen d'un canal maritime reliant le port de la Jonette à Saint Louis et la canalisation du Rhône, de telle sorte que les paquebots pourrait aller faire toujours charge de la Jolinette à Lyon. Il en résulterait une baisse considérable dans les prix de transport et un développement énorme des opérations commerciales de notre premier port de mer.

Le rapport de la commission municipale de Marseille fait ressortir l'accroissement extraordinaire du mouvement de ce port, surtout en ce qui concerne les importations de l'Inde et du Japon.

Aller le port de Marseille, qui n'avait pas encore reçu de bêtes indiennes, en a reçu, en 1874, 10,995,000 kilogrammes.

En 1875, il est entré 2,000 kilogrammes de bétail de cette provenance; en 1874, l'importation a été de 7,944,500 kilogrammes.

L'*Echo* dit à ce sujet :

Les commissions municipales de Lyon et de Marseille se sont réunies pour étudier un projet de canal partant de la Jolinette, traversant la ville de Lyon dans un souterrain de 5 kilomètres, emprunt l'étang de Berre et débouchant dans le grand Rhône qu'il y aurait lieu d'améliorer considérablement.

Tout en étant on ne peut plus partisans de l'idée de relier Lyon à la mer par le Rhône, le projet dont il s'agit nous paraît un peu étrange. L'Etat vient de dépenser à Saint Louis des sommes considérables pour établissement d'une écluse maritime et d'un canal, il y a un port excellent, des quais bien aménagés, et rien ne s'oppose à ce que les paquebots et autres navires y abordent et y empruntent le fleuve. Rien ne justifie donc l'idée excentrique de cet immense tunnel sous-terrain.

— Le gouvernement japonais n'emploie pas moins de 205 étrangers. 280 autres étrangers sont au service de particuliers, ce nombre s'augmentant tous les jours, ce qui est une preuve que le Japon sent que l'élément étranger lui est nécessaire pour faire sa transformation, son perfectionnement. Et il en sera longtemps ainsi, malgré les efforts très recommandables tentés pour former la jeunesse japonaise, soit dans le pays même, soit à l'étranger, et pour faire des maîtres instruits, capables de conduire les autres. Le gouvernement s'occupe toujours beaucoup du développement de l'industrie. Il y a des examens réguliers, on distribue des prix, et, pendant les deux années dernières, il a été dépensé au moins d'un million de dollars 5 millions de francs, soit à peu près par des particuliers, pour le fonds de l'instruction publique.

L'impératrice du Japon donnant encore, il y a peu de temps, 1,000 dollars 5,000 fr. sur sa cassette particulière pour une école de jeunes filles, son fils, le prince Fushimi, vient de passer un examen où il a subi principalement bien pour le français et pour le chinois; il doit entrer comme sous-lieutenant dans l'armée, et compléter son éducation militaire au Schiltam-Gakko.

Au nombre des réformes administratives du pays, est celle qui pour mettre plus d'unité dans l'administration, et rendre les documents officiels plus compréhensibles pour la masse que par le passé et surtout plus accessibles à tout le monde, il a arrêté de décidé qu'on ne se servirait plus de caractères chinois, trop compliqués, et qu'on emploierait à leur place les sciences Hira-Gana, beaucoup plus simples, et que tout Japonais sait lire.

Pour l'exposition de Philadelphie, en 1876, le gouvernement dépensera, partie une somme de 200,000 dollars 1 million de fr., dont 100,000 dollars pour frais de voyage, 30,000 dollars pour aménagement, et 50,000 dollars pour achat d'objets curieux. Cette somme est pourtant bien inférieure à celle accordée pour l'exposition de Vienne. Le fonctionnaire du ministère de l'intérieur (Nalma Schor) doit se rendre aux Etats-Unis, non pas en vue de cette exposition, mais bien pour y recueillir tous les renseignements sur le commerce du thé et de la soie en ce pays afin de pouvoir donner plus d'extension à ce commerce dans le pays producteur.

Pendant quelque temps les Japonais, comme nous l'avons dit précédemment, avaient fait de la vente des lapins une spéculation qui était devenue une passion, comme jadis la tulipomanie chez les Hollandais. Aujourd'hui les lapins sont en baisse, ils sont remplacés par les poissons dorés ou dorades, dont l'un s'est vendu dernièrement, dit le *Correspondant*, 4 dollars.

Le hanikari, ou coutume de s'ouvrir le ventre, n'a pas encore complétement disparu, comme on le prétendait; un paysan japonais, ayant été dernièrement dévalisé par des voleurs, en fut si désespéré, qu'il s'ouvrit aussitôt le ventre avec un sabre, ce qui n'était pas un moyen de rentrer en possession de ce qu'on lui avait enlevé.

Un Français a pris l'initiative de faire couvrir de tuiles, à la manière européenne, le toit de sa factorerie; aussi, dans le dernier incendie d'Yokohama, son bâtiment a-t-il été épargné par le feu, ainsi que ceux du reste, qui avaient pris les mêmes précautions.

Le dernier hiver a été, paraît-il, fort rigoureux au Japon; le thermomètre s'est fréquemment élevé au-dessous de zéro. A Gosyo Kaku, 500 individus étaient continuellement occupés à recueillir de la glace pour la provision d'été.

— Un trait de la jeunesse de M. de Bismark :

Au commencement de sa carrière administrative et lorsque ce prince de l'empire était encore qu'un simple hobereau, et quelque peu enfant prodigue, il était attaché comme assesseur à un magistrat de province, le conseiller aulique M. de W...

Un jour, travaillant dans le cabinet de M. de W... et chargé depuis une heure par un paysan qui, ayant perdu un procès, venait à la magistrature, M. de Bismark lui dit, tout à coup, que s'il ne cessait pas ses plaintes inutiles, il le mettrait à la porte.

Aussitôt, M. de W..., qui travaillait à une autre table, dit sévèrement à son assesseur :

— Vous oubliez, monsieur, qu'il n'y a ici d'autre autorité que la mienne!

M. de Bismark ne répondit pas, mais le paysan, enhardi par cette semonce adressée au jeune homme, continua de plus belle ses récriminations.

A bout de patience M. de Bismark se leva furieux :

— Si vous ajoutez encore un mot, mon ami, dit-il au paysan ébahi, je vous ferai jeter à la porte par M. le conseiller aulique que voici!

DIVERS.

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française est à sa disposition des Orléanais et hivernants en leur prêtant, à des conditions très modérées, les travailleurs et domestiques dont ils auront besoin pour les employer. Un calcul d'entrée gratuite pour ceux qui, de la société les Lundis, Mercredi, Vendredi et Samedi à 7 heures.

11 juin—1an — Président, EDGAR LARUE.

PRINTING EUREKA OFFICE

Magasin Fontchaufrain d'articles à bon marché.

Le Fontchaufrain Cheap Store, tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Française et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez lui un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est :

Ventes rapides et légères bénéfices.

21 fév—1an.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 33...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 33

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

10 déc—1an — Nouvelle Orléans.

Compagnie d'Ardoises Chapman.

CARRIERE CHAPMAN, en Penn.

Fabrique d'ardoises à toits, de première qualité, chemisées, Linteaux, Allège de lendrier, Dalles, &c.

J. BRANDIN FILS, Agent.

Chantier au No 350 de la rue des Remparts, 3e. District.

Les ardoises que fabrique cette compagnie sont garanties; elles ne se détriorient, ne se décolorent et ne se décomposent pas; elles égalent, sous tous les rapports, les meilleures ardoises anglaises de notre marché et se recommandent par leur son argentin. L'attention des couvreurs, entrepreneurs et autres est appelée sur la supériorité qu'elles ont sur toutes les ardoises américaines connues jusqu'ici à la Nlle-Orléans. On en est satisfait parfaitement.

Le certificat suivant de nos principaux couvreurs, architectes et entrepreneurs en dit assez :

A M. J. BRANDIN,

Nous certifions avoir examiné avec soin les ardoises du "Chapman Slate Company." Nous les avons soumises aux plus rudes épreuves et nous sommes heureux qu'elles aient toutes les qualités énumérées plus haut, c'est-à-dire, qu'elles ne se détriorent, ne se décolorent et ne se décomposent pas. Nous les déclarons égales à toutes les ardoises anglaises de notre place et les recommandons au public avec plaisir.

Louis H. Pilie, architecte, A. Castaing, architecte
F. Brion, architecte, Henry Zoller, couvreur
T. Owin, couvreur, S. F. Shipley, couvreur
Albert Clark, couvreur, Slide—1m.

BALANCES DE FAIRBANKS,

AU No 53 DE LA RUE DU CAMP.

Balanciers de Fairbanks, pour le Coton;

COFFRES FORTS DE MONGER, BAHMANN & CO., à épreuve du feu, les meilleurs qu'il y ait sur le marché;

MOULINS A MAINS A CAFÉ, DE TROEMNER.

BALANCES DE FAIRBANKS pour les Paquets de Bureaux de Poste pour peser des paquets de quatre livres et au-dessous, à raison de 2 cents par 1/4 de livre pour toutes les parties des Etats-Unis.

PRESSES A COPIER, de SCRIVER

TIROIRS A ARGENT, A RAYEUL DE MILLS.

BALANCES A PLATE-FORMES, pour Coton, Fonte, Fer, Charbon, Foin et Bétes à Cornes.

A vendre aux prix de New-York.

AU DEPOT DES BALANCES DE FAIRBANKS,

No 53 de la rue du Camp.

7 mars 1m — A. Vert.

MM. JULES TARIOS, associés de la maison KIMMINDEX & CIE, de Cincinnati, Ohio, et propriétaires du New Sanfoud Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les mêmes, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundlnd Bitters, porte sur chaque bouteille le nom de JULES TARIOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARIOS, Jr.
Nouvelle-Orléans, 3 Nouvelle rue Champion.

Pharmacie E. Delérv,

HAIR ST. LOUIS, Miss.

M. E. DELERY a l'honneur d'annoncer à ses clients de la Haute Louisiane qu'il vient d'ouvrir une pharmacie à Hammond, où il a mis d'arrangements pris avec la célèbre maison McLEAN, de St. Louis, Mo., il tient en dépôt un lot complet de tous les médicaments patentés, du Dr. H. McLEAN, tels que son cordial fortifiant et dépurateur du sang, ses pilules universelles, son cordial vivifiant, son baume à l'huile volcanique, &c., &c.

N. B. On trouvera également à la pharmacie E. Delery des strops de toilette, tels que: savonettes, brosses à dents, pommades, peignes, poudre pour dentifrices, eaux de toilette, &c., &c., et pour mesdames, cigares de la Havane et du Pays, tabac à fumer, papier à cigarettes, cigarettes, &c., &c., le tout à des prix modérés.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX DE VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

RECOIVENT régulièrement Vins en barriques et en caisses, ordinaires to 7ns, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, en consignations, à nos amis à Londres, Liverp Havre et Bordeaux.

20 août—1an

Guérison gratuite des crises!!!

TOUTE personne atteinte de crises est priée de s'adresser au Dr PRICE, qui lui servira une bouteille de son remède, par express.

GRATIS!

Les seuls frais sont ceux de l'express, lesquels, vu l'étendue de mes affaires, se montent à peu de chose.

Il étudie

Les crises ou l'épilepsie

depuis nombre d'années, il garantit que son remède opérera une guérison.

Ne manquez pas de lui en demander une bouteille elle ne vous coûtera rien.

Et vous guérira.

Avec la bouteille.

Donnez votre adresse: votre bureau de poste etc. et

Adressez votre demande au

DR. CHAS. T. PRICE,
67 William street, New York.

20 fév—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS soussignés, Président de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait essai de l'"Anti Rhumatic Mixture," de M. W. Jurgie ewris, l'avons trouvé les vertus mentionnées dans les recommandations avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Pour l'annonce
James Regan, secrétaire des courses du No 126 de la rue Bienville.
Stephen Kraus, propriétaire du restaurant Washington.
Charles Rochner, propriétaire du magasin de bière du No 96 de la rue Bienville.
A. Bergin, de la boulangerie du No 21 de la rue Pelican.
Charles Bahler, grocery, coin des rues Gen. Taylor et Magnolia.
Capt. Boyd Robinson, 10 rue des Remparts.
Rev. Ann O'Haren, 86 rue St. Louis.
A. J. Wickes, 108 rue St. André.
Capt. Wm. Claborne Harrison, coin des Dryades.
Eugène Kraus, propriétaire du Pelican Brewery, 10 Barracks Pilleri.
Georges Schneraway, 18 rue Villere.
W. A. Kovalski, 131 rue Tchoupitoulas.
José Durazin, 95 rue Gaiennie.
Capt. Jas. A. Hyl-cases, 345 rue St. Charles.
Mde M. J. Brun, sage-femme, 231 rue Magazine.
Mme. Metrault, sage-femme, 224 rue du Champ.
H. H. Finnegan, jugement en chef de la Douane des E. U.
O. T. Thalassas, grocer, 264 rue des Magasins.
3 mars—1an.

ATTENTION!!!

ATTENTION!!!

Jos. B. Hubbard

MARCHAND DE

MEUBLES

COIN

REMPARTS ET PERDIDO

Continue à écouler son stock.

Le public est invité à se pourvoir chez lui.

Les Meubles sont à la fois élégants et solides, parfaitement fabriqués et d'un fini achevé.

GRAND CHOIX DE

MEUBLES DE SALON,

De tout genre, composés de 7 à 10 pièces, faits ici ou reçus des premières manufactures des Etats-Unis, à vendre par

JOSEPH B. HUBBARD.

Coin Remparts et Perdido.

AUSSI :

Sofas, Fauteuils, Berceuses, Chaises longues, Tables à ouvrage, Pupitres pour dames, Tables de milieu. Etagères avec Glaces françaises, Consoles, Bureaux.

L'attention publique est appelée sur l'assortiment de

CHAISES FINES EN OSIER

Fabriquées par Thonet frères, à Vienne, Autriche, et qui ont obtenu 36 médailles de première classe depuis 1851.

AUSSI--Sur un magnifique choix

—DE—

CHAISES DE LUXE

Dorées et ornées d'incrustations, venant de Paris, et destinées aux réceptions.

JOS. B. HUBBARD.

122 Remparts, coin Perdido.

MEUBLES DE

Chambres à Coucher

DE TOUTES SORTES

A DES PRIX TRES BAS.

Dessous de lits à ressorts des derniers et des meilleurs modèles.

PLUMES D'OIE'S

Prises d'oies vivantes (spécialité).

Echelles et Porte-Vêtements.

Meubles de salle à manger,
Meubles de Bibliothèque.
Meubles de Vestibule.
Meubles pour Cuisine.

VOYEZ PAR VOUS-MEMES.

VENEZ

TOUT EXAMINER CHEZ

JOS. B. HUBBARD,

122 Remparts, coin Perdide.

LOTERIES.

Seulement 10,000 Numéros

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE A NUMERO SIMPLE.

Gros lot..... $15,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée par la législature.)

CLASSE E.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle Orléans, le SAMEDI, 12 Juin 1875.

PLAN.

10,000 Billets..... Billets entiers $10

MONTE, QUINZE PRIXIMES DE APPROXIMATION.

1 lot de..... $15,000 est..... $15,000
1 lot de..... 10,000 est..... 10,000
20 lots de..... 500 est..... 10,000
100 lots de..... 100 est..... 10,000
200 lots de..... 50 est..... 10,000

LOT D'APPROXIMATION

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro sortant le lot de $15,000 est..... $2,700
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 est..... $1,800

40 lots d'élevés à..... $37,500

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres nous unités de la même dizaine du numéro gagnant les deux gros lots gagnent chacun $15 lots d'approximation. Par exemple, si le lot No 1567 gagne le premier prix de $15,000, les billets Nos. 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1568, 1569 et 1570 obtient droit à $300 chacun. Mais Nilles 1567 ayant gagné le second prix de $10,000, les billets numéros 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1568, 1569 et 1570 obtient droit à $200 chacun.

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50; Dixièmes de billets $1 00.

LOTS PAYABLES EN PLEIN SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

Lock Box 692, P. O.

Nouvelle Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou lettres enregistrer vos lettres. —V—75—1an

Second Tirage du Texas. de FOSTER.

$200,000 en or!

Maisons et terres.

POSITIVEMENT

LE

DERNIER AJOURNEMENT.

LE TIRAGE AURA LIEU SOUTIVEMENT, A HOUSTON, TEXAS, le 30 Juin 1875.

NOUS n'avons pas vendu tous nos billets à temps pour faire le tirage le 15 mai, mais nous sommes tellement sûrs de ce tirage, que nous voulons tellement donner une preuve de notre bonne foi que nous recevrons, en paiement de billets, des certificats de dépôt d'une des grandes banques des Etats-Unis, certifiant qu'il y a, en dépôt, payables à vue, en monnaie légale des Etats-Unis, de Foster, pour le tirage du Texas, de Foster, pour le tirage.

Tous les lots sont payés en plein.

Plus de 60,000 acres de terres de choix, dans une position centrale, près du chemin de fer 17 maisons, 23,5 lots en or, seront en tirés vent un de $10,000 et un de $5000 à la Cité de ville approuve notre entreprise. Nous recommandons des grands de confiance. Demandez les circulaires; elles vous convaincront que nous sommes entièrement à votre service et que nous tenons. Le billet ne coûte que $1 or cents $10 et 12 pour $10. Nous n'avons aucun rapport avec d'autres entreprises de ce genre.

RECOMMANDATION. Connaissant M. J. E. Foster depuis longtemps et ayant toute confiance en son honnêteté, nous croyons qu'il sera de notre intérêt loyalement, agréable par le maire, Hon. J. T. D. Wilson et le Conseil de ville.

Nous désirons que les parties intéressées s'adressent aux banques ou à nous en attendant 15 jours, et leur demandent des renseignements sur nous.

J. E. FOSTER, directeur,
Voir l'annonce de l'agence du tirage pour quelques jours, du second tirage du Texas, de Foster.
Hmal—3m. V. C.

Chaussures.

L'habile et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 61 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

ANNONCE à ses amis et au public qu'après de nombreuses consultations et de longues réflexions, il vient d'ouvrir un établissement où ceux qui veulent se procurer une chaussure parfaite, tant pour la forme que pour la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail, elle le trouvera. Il se chargera de remplir les ordres confidentiel et à des prix modérés.

Bottes à deux ou trois de chevreau, ma... 1 paire de paus de veau $6 50
Bottes à deux ou trois de veau $6 00
Bottes à deux ou trois de veau $5 00

Bottes à deux ou trois de veau $4 50

Il espère que ses anciens pratiques seront satisfaites de ses prix modérés. L'établissement est tenu par le propriétaire en chef, et tout sera confié à des ouvriers de premier ordre. Il espère, en outre, se maintenir le marché français de la Nouvelle-Orléans.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un simulacre imitation fait au nord et vendu comme les véritables chaussures à la française. Ceux-ci sont simplement un simulacre d'imitation, de chaussures et d'un prix inférieur, en tout, à la confiance, le vrai établissement Cabaud, 61, rue Royale. 1 mai—1an. E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DE CUP

De Chasseurs à Vis.

153..... Rue Royale.....153

Fusils de Pierre et Percussion.

Fusils à deux canons.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETE ET FABRICANT

Des Chasseurs à Vis en tous genres. Garantie indéfinissable.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

Wm. H. SHEPARD,

166..... RUE DU CAMP.....166

Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong.

Patente du 12 octobre 1874.

C'est la seule machine du monde qui prend l'eau sans drap ou sans éponge.

Elle nettoye et sèche le plancher avec une rapidité sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser et de mettre la main dans l'eau.

Elle change le fourbissage le plus désagréable des travaux du ménage en une tâche qui se fait en peu de temps et très aisément.

Elle est faite des meilleurs matériaux; elle dure et on garantit que l'acheteur en sera content.

A vendre par R. F. HIGTON, QUEYROUZE & SOIS, STAUFFER, MACKEADY & CO, RICK BROS & CO, W. C. SHEPARD & CO, SAMUEL K. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO, SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait.

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP.

informe ses nombreux clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises de meilleur goût et de première qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le printemps et l'été. On trouvera tout les avantages dans l'établissement de M. GIROT: bonté, coupe élégante et prix réduits pour de comptant. M. Girot inlassé coupe toute et commandé et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix moins le temps. 18 nov—1an

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour la mise en bouteille,

Nos 126, 128 et 130 de la rue Bienville,

(ancien magasin de J. A. Bieller & Co.)

OFFRE EN VENTE

ALE PORTER,
LAGER BIER ET LOUIS,
CIDRE A ALE AU GINGEMBRE,
VICHY, KISSINGEN et
HOMBOURG WATER.

Ale étranger de Tennent, de Wm. MASSEY & CO—une spécialité.

Ale et Porter anglais, pour les marchands en bouteilles; ale, porter et cidre en bouteilles, pour la grande; brasseurs de Lager, pour les bouteilles; Kelly, brasseur et marchand de bière, sous leur prix. 1 mai—1an

$50, $100, $500, $1000,

PLACES en privilège d'argent (Bond payable au porteur de M. Girot, le bénéficiaire, ou au nom de M. Girot, le possesseur qui détient, ou au nom du porteur, qui détient, ou au nom du porteur, qui détient, ou au nom du porteur,